

Une brève introduction aux dérivations covariantes

Patrick Verovic

LAMA – UMR 5127 (CNRS) – Université Savoie Mont Blanc (France)

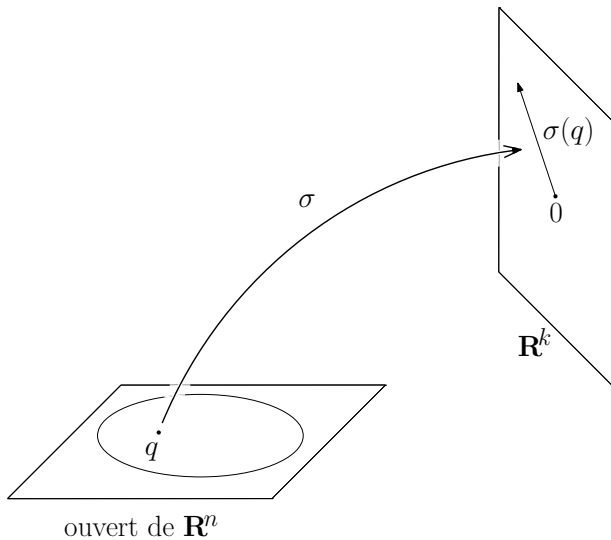
GDR « Géométrie différentielle et mécanique » (n° 2043)
La Rochelle, 26 – 28 juin 2024

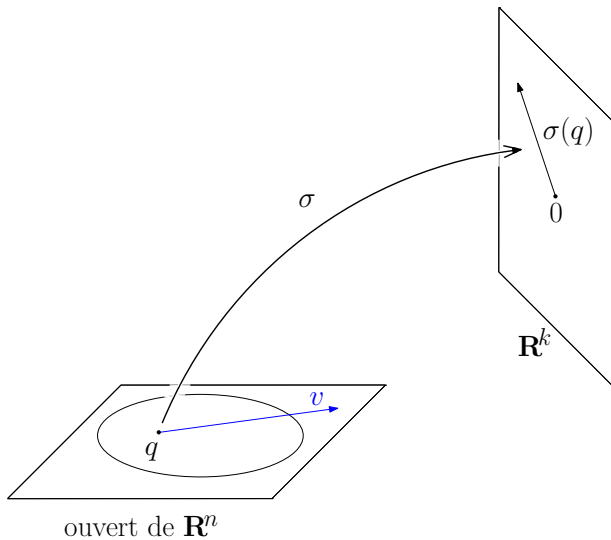
Plan de l'exposé

- 1 Introduction
- 2 Dérivations covariantes sur un fibré vectoriel
- 3 Expression locale
- 4 Exemple important : dérivation covariante de Levi-Civita
- 5 Transport parallèle le long d'une courbe
- 6 Géodésiques

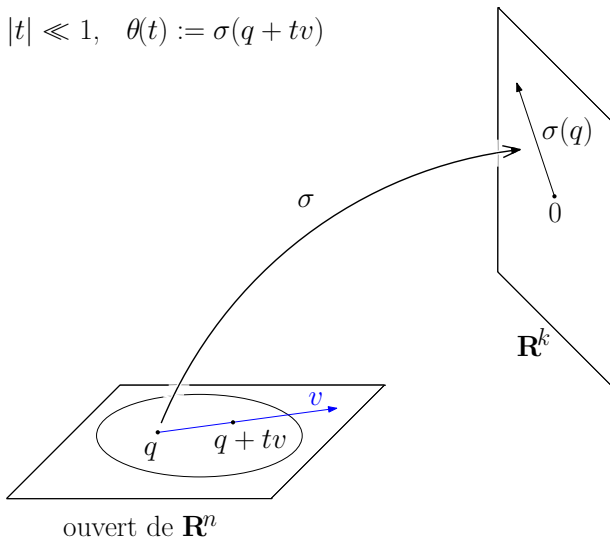
Plan de l'exposé

- 1 Introduction
- 2 Dérivations covariantes sur un fibré vectoriel
- 3 Expression locale
- 4 Exemple important : dérivation covariante de Levi-Civita
- 5 Transport parallèle le long d'une courbe
- 6 Géodésiques

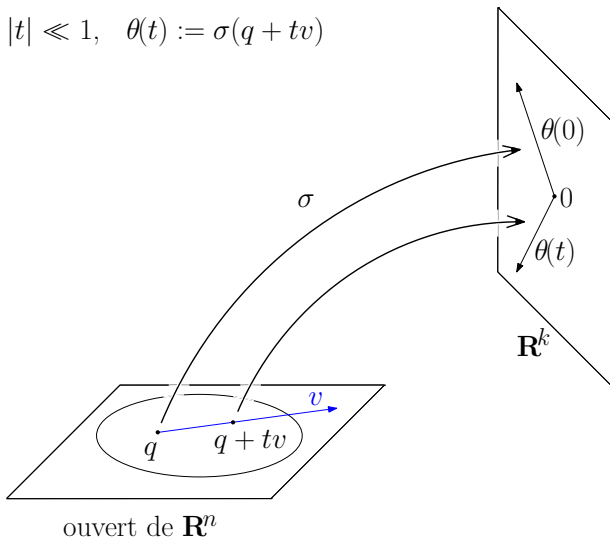




$$|t| \ll 1, \quad \theta(t) := \sigma(q + tv)$$

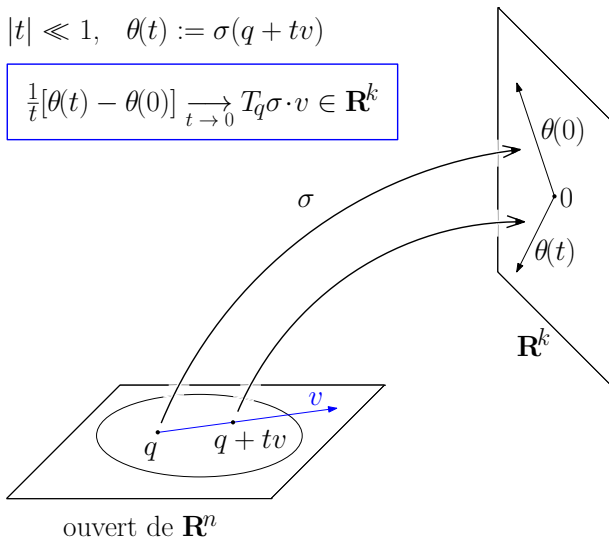


$$|t| \ll 1, \quad \theta(t) := \sigma(q + tv)$$



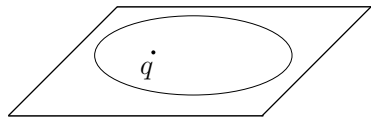
$$|t| \ll 1, \quad \theta(t) := \sigma(q + tv)$$

$$\frac{1}{t}[\theta(t) - \theta(0)] \xrightarrow{t \rightarrow 0} T_q \sigma \cdot v \in \mathbf{R}^k$$

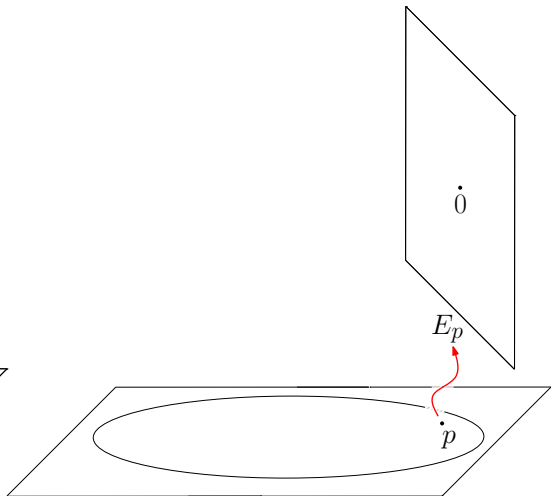


Introduction

$$\dim(E_p) = k$$



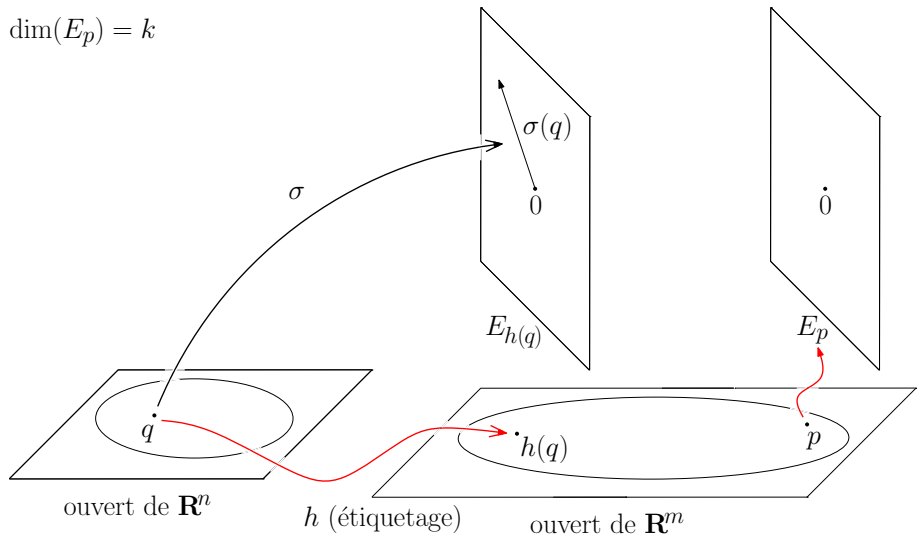
ouvert de \mathbf{R}^n



ouvert de \mathbf{R}^m

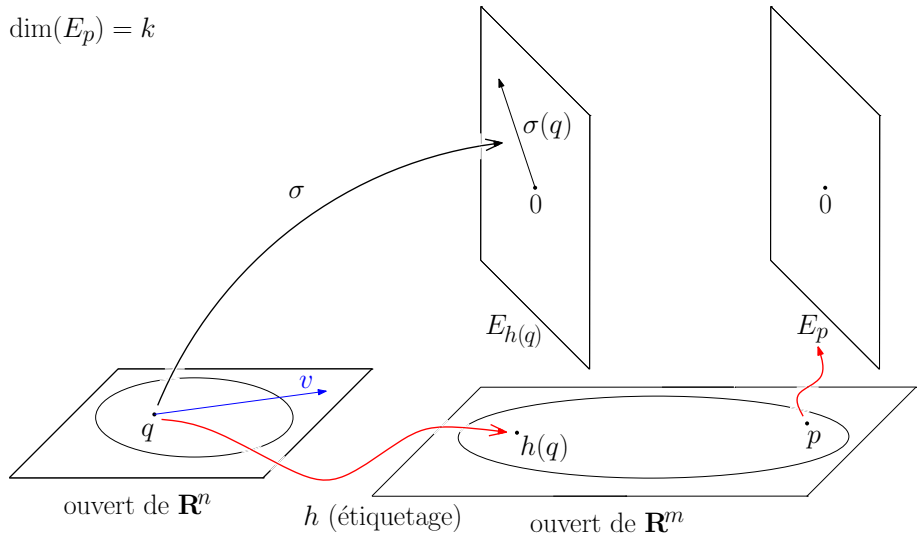
Introduction

$$\dim(E_p) = k$$



Introduction

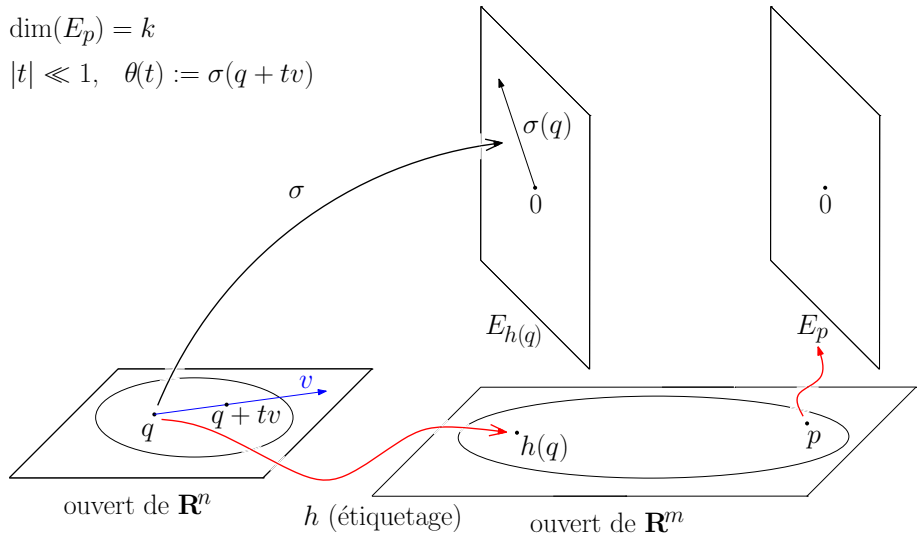
$$\dim(E_p) = k$$



Introduction

$$\dim(E_p) = k$$

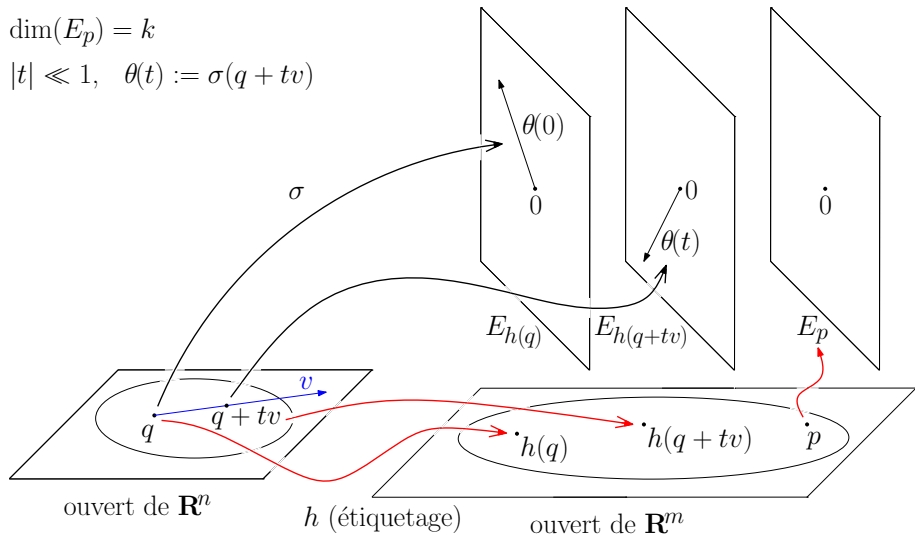
$$|t| \ll 1, \quad \theta(t) := \sigma(q + tv)$$



Introduction

$$\dim(E_p) = k$$

$$|t| \ll 1, \quad \theta(t) := \sigma(q + tv)$$

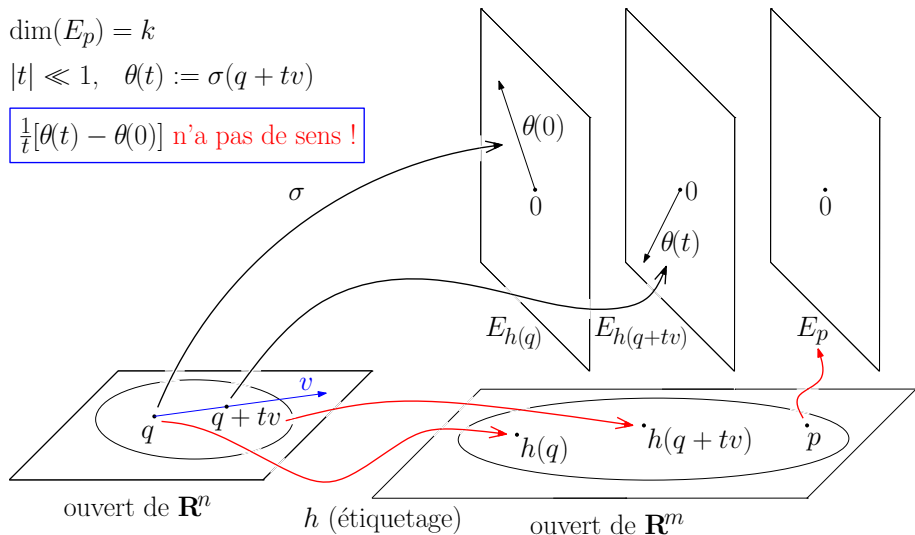


Introduction

$$\dim(E_p) = k$$

$$|t| \ll 1, \quad \theta(t) := \sigma(q + tv)$$

$\frac{1}{t}[\theta(t) - \theta(0)]$ n'a pas de sens !



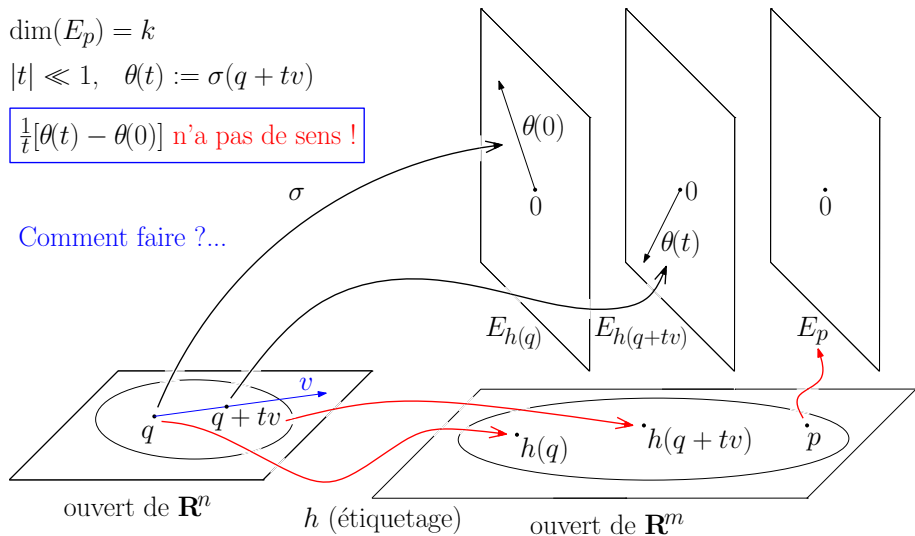
Introduction

$$\dim(E_p) = k$$

$$|t| \ll 1, \quad \theta(t) := \sigma(q + tv)$$

$\frac{1}{t}[\theta(t) - \theta(0)]$ n'a pas de sens !

Comment faire ?...



Introduction

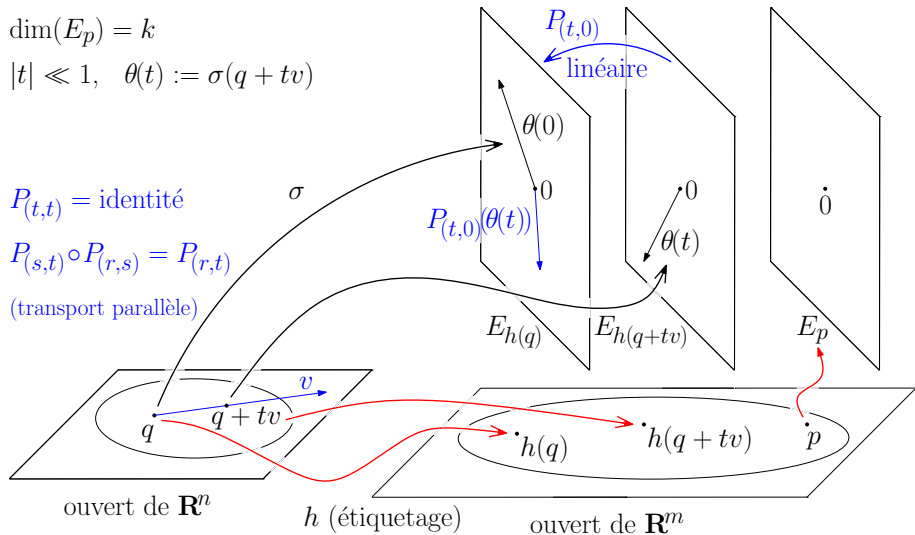
$$\dim(E_p) = k$$

$$|t| \ll 1, \quad \theta(t) := \sigma(q + tv)$$

$$P_{(t,t)} = \text{identité}$$

$$P_{(s,t)} \circ P_{(r,s)} = P_{(r,t)}$$

(transport parallèle)



Introduction

$$\dim(E_p) = k$$

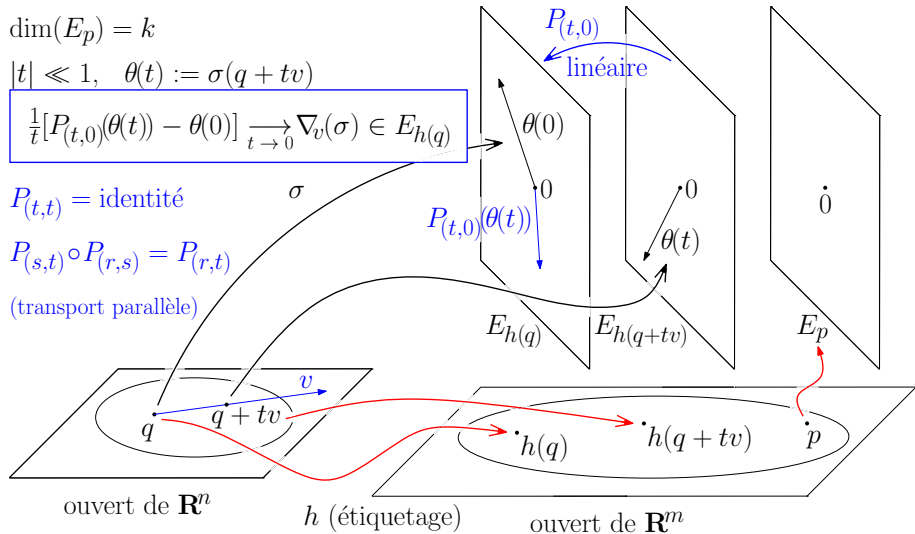
$$|t| \ll 1, \quad \theta(t) := \sigma(q + tv)$$

$$\frac{1}{t}[P_{(t,0)}(\theta(t)) - \theta(0)] \xrightarrow{t \rightarrow 0} \nabla_v(\sigma) \in E_{h(q)}$$

$$P_{(t,t)} = \text{identité}$$

$$P_{(s,t)} \circ P_{(r,s)} = P_{(r,t)}$$

(transport parallèle)



Plan de l'exposé

- 1 Introduction
- 2 Dérivations covariantes sur un fibré vectoriel
- 3 Expression locale
- 4 Exemple important : dérivation covariante de Levi-Civita
- 5 Transport parallèle le long d'une courbe
- 6 Géodésiques

Dérivations covariantes sur un fibré vectoriel

Sections d'un fibré vectoriel

Soit (E, M, π) un fibré vectoriel.

Étant donné une variété lisse N et une application lisse $h : N \rightarrow M$, on note $\Gamma_h(N, E)$ le sous-module sur $C^\infty(N, \mathbf{R})$ de $C^\infty(N, E)$ constitué des *sections lisses* de (E, M, π) *le long* de h (applications lisses $\sigma : N \rightarrow E$ qui vérifient $\pi \circ \sigma = h$).

Lorsqu'on a $N = M$ et $h = I_M$, l'ensemble $\Gamma_h(N, E)$ se réduit à celui des sections lisses $\Gamma(E)$ de (E, M, π) .

Lorsqu'on a $E = TM$ et $\pi = \tau_M$, l'ensemble $\Gamma(E)$ n'est autre que celui $\mathfrak{X}(M)$ des champs de vecteurs lisses sur M .

Lorsqu'on a $(E, M, \pi) = (\mathbf{R}, \{0\}, 0)$ et $h = 0$, l'ensemble $\Gamma_h(N, E)$ est égal à $C^\infty(N, \mathbf{R})$.

Dérivations covariantes sur un fibré vectoriel

Définition (Koszul)

On dit qu'une application $\nabla : TN \times \Gamma_h(N, E) \longrightarrow E$ est une **dérivation covariante** sur (E, M, π) le long de h lorsqu'elle vérifie les cinq propriétés suivantes :

- Pour chaque $\sigma \in \Gamma_h(N, E)$, l'application partielle $\nabla_{(\cdot)}(\sigma) : TN \longrightarrow E$ est un morphisme du fibré vectoriel (TN, N, τ_N) dans le fibré vectoriel (E, M, π) au-dessus de h .
- $\nabla_{v+w}(\sigma) = \nabla_v(\sigma) + \nabla_w(\sigma)$
pour tous $\sigma \in \Gamma_h(N, E)$ et $v, w \in TN$ vérifiant $\tau_N(v) = \tau_N(w)$.
- $\nabla_{\lambda v}(\sigma) = \lambda \nabla_v(\sigma)$ pour tous $\lambda \in \mathbf{R}$, $v \in TN$ et $\sigma \in \Gamma_h(N, E)$.
- $\nabla_v(\sigma_1 + \sigma_2) = \nabla_v(\sigma_1) + \nabla_v(\sigma_2)$
pour tous $v \in TN$ et $\sigma_1, \sigma_2 \in \Gamma_h(N, E)$ vérifiant $(\sigma_1, \sigma_2) \in (E \times_M E)^N$.
- $\nabla_v(f\sigma) = f(q)\nabla_v(\sigma) + (T_q f \cdot v)\sigma(q)$ (règle de Leibniz)
pour tous $q \in N$, $v \in T_q N$, $f \in C^\infty(N, \mathbf{R})$ et $\sigma \in \Gamma_h(N, E)$.

Lorsqu'on a $N \doteq M$ et $h \doteq I_M$, on dit tout simplement que ∇ est une dérivation covariante sur (E, M, π) .

Dérivations covariantes sur un fibré vectoriel

Opérateurs de Koszul sur un fibré vectoriel

Définition

On dit qu'une application $\nabla : \mathfrak{X}(N) \times \Gamma_h(N, E) \longrightarrow \Gamma_h(N, E)$ est un **opérateur de Koszul** sur (E, M, π) **le long** de h lorsqu'elle vérifie les quatre propriétés suivantes :

- $\nabla_{X+Y}(\sigma) = \nabla_X(\sigma) + \nabla_Y(\sigma)$ pour tous $X, Y \in \mathfrak{X}(N)$ et $\sigma \in \Gamma_h(N, E)$.
- $\nabla_{fX}(\sigma) = f \nabla_X(\sigma)$ pour tous $f \in C^\infty(N, \mathbf{R})$, $X \in \mathfrak{X}(N)$ et $\sigma \in \Gamma_h(N, E)$.
(Ces deux points signifient donc que pour chaque $\sigma \in \Gamma_h(N, E)$ l'application partielle $\nabla_{(\cdot)}(\sigma) : \mathfrak{X}(N) \longrightarrow \Gamma_h(N, E)$ est linéaire relativement à $C^\infty(N, \mathbf{R})$.)
- $\nabla_X(\sigma_1 + \sigma_2) = \nabla_X(\sigma_1) + \nabla_X(\sigma_2)$
pour tous $X \in \mathfrak{X}(N)$ et $\sigma_1, \sigma_2 \in \Gamma_h(N, E)$ vérifiant $(\sigma_1, \sigma_2) \in (E \times_M E)^N$.
- $\nabla_X(f\sigma) = f \nabla_X(\sigma) + (X \cdot f)\sigma$ (règle de Leibniz)
pour tous $X \in \mathfrak{X}(N)$, $f \in C^\infty(N, \mathbf{R})$ et $\sigma \in \Gamma_h(N, E)$.

Lorsqu'on a $N \doteq M$ et $h \doteq I_M$, on dit tout simplement que ∇ est un opérateur de Koszul sur (E, M, π) .

Dérivations covariantes sur un fibré vectoriel

Dérivation covariante \longrightarrow opérateur de Koszul

Soient $\nabla : TN \times \Gamma_h(N, E) \longrightarrow E$ une application et $\sigma \in \Gamma_h(N, E)$ telles que l'application partielle $\nabla_{(\cdot)}(\sigma) : TN \longrightarrow E$ soit un morphisme du fibré vectoriel (TN, N, τ_N) dans le fibré vectoriel (E, M, π) au-dessus de h .

Pour tous $X \in \mathfrak{X}(N)$, on peut donc poser

$$\nabla_X(\sigma) := \nabla_{(\cdot)}(\sigma) \circ X \in \Gamma_h(N, E).$$

Proposition

Si ∇ est une dérivation covariante sur (E, M, π) le long de h , alors l'application $\nabla : \mathfrak{X}(N) \times \Gamma_h(N, E) \longrightarrow \Gamma_h(N, E)$ ainsi définie est un opérateur de Koszul sur (E, M, π) le long de h qui est dit associé à ∇ .

Dérivations covariantes sur un fibré vectoriel

Applications multilinéaires

Soient $k \geq 1$ un entier, $(E_1, M_1, \pi_1), \dots, (E_k, M_k, \pi_k)$ des fibrés vectoriels, et $h_1 : N \rightarrow M_1, \dots, h_k : N \rightarrow M_k$ des applications lisses.

Proposition

Étant donné une application $B : \Gamma_{h_1}(N, E_1) \times \dots \times \Gamma_{h_k}(N, E_k) \rightarrow \Gamma_h(N, E)$ qui est multilinéaire relativement à $C^\infty(N, \mathbf{R})$, on a

$$[B(\sigma_1, \dots, \sigma_k)](q) = [B(\theta_1, \dots, \theta_k)](q) \in E_{h(q)}$$

pour tous $q \in N$ et $\sigma_1, \theta_1 \in \Gamma_{h_1}(N, E_1), \dots, \sigma_k, \theta_k \in \Gamma_{h_k}(N, E_k)$ vérifiant $\sigma_1(q) = \theta_1(q), \dots, \sigma_k(q) = \theta_k(q)$.

Pour tous $q \in N$ et $x_1 \in (E_1)_{h_1(q)}, \dots, x_k \in (E_k)_{h_k(q)}$,

on peut donc définir $B(x_1, \dots, x_k) := [B(\sigma_1, \dots, \sigma_k)](q) \in E_{h(q)}$

en choisissant de façon arbitraire $\sigma_1 \in \Gamma_{h_1}(N, E_1), \dots, \sigma_k \in \Gamma_{h_k}(N, E_k)$ qui vérifient $\sigma_1(q) = x_1, \dots, \sigma_k(q) = x_k$.

Dérivations covariantes sur un fibré vectoriel

Opérateur de Koszul \rightarrow dérivation covariante

Soit $\nabla : \mathfrak{X}(N) \times \Gamma_h(N, E) \rightarrow \Gamma_h(N, E)$ une application.

Proposition

Étant donné $\sigma \in \Gamma_h(N, E)$ telle que l'application partielle $\nabla_{(\cdot)}(\sigma) : \mathfrak{X}(N) \rightarrow \Gamma_h(N, E)$ soit linéaire relativement à $C^\infty(N, \mathbf{R})$, on a

$$[\nabla_X(\sigma)](q) = [\nabla_Y(\sigma)](q) \in E_{h(q)}$$

pour tous $q \in N$ et $X, Y \in \mathfrak{X}(N)$ vérifiant $X(q) = Y(q)$.

Pour tous $q \in N$ et $v \in T_q N$, on peut donc définir $\nabla_v(\sigma) := [\nabla_X(\sigma)](q) \in E_{h(q)}$ en choisissant de façon arbitraire $X \in \mathfrak{X}(N)$ qui vérifie $X(q) = v$.

Proposition

Si ∇ est un opérateur de Koszul sur (E, M, π) le long de h ,

alors l'application $\nabla : TN \times \Gamma_h(N, E) \rightarrow E$ est une dérivation covariante sur (E, M, π) le long de h qui est dite associée à ∇ .

$$(v, \sigma) \mapsto \nabla_v(\sigma)$$

Plan de l'exposé

- 1 Introduction
- 2 Dérivations covariantes sur un fibré vectoriel
- 3 Expression locale**
- 4 Exemple important : dérivation covariante de Levi-Civita
- 5 Transport parallèle le long d'une courbe
- 6 Géodésiques

Soit $\nabla : TN \times \Gamma_h(N, E) \longrightarrow E$ une dérivation covariante sur (E, M, π) le long de h .

Proposition

Étant donné $q \in N$ et $v \in T_q N$, on a alors $\nabla_v(\sigma_1) = \nabla_v(\sigma_2) \in E_{h(q)}$ pour toutes $\sigma_1, \sigma_2 \in \Gamma_h(N, E)$ telles qu'il existe un voisinage V de q dans N vérifiant $\sigma_1|_V = \sigma_2|_V$.

Expression locale

Dérivation covariante induite

Soient U un ouvert de N et $\theta \in \Gamma_{h|_U}(U, E)$.

On se donne une partie compacte K de N et un ouvert V de N qui vérifient $V \subseteq K \subseteq U$ ainsi qu'une fonction $f \in C^\infty(N, \mathbf{R})$ telle qu'on ait $f|_V = 1$ et $f|_{N \setminus K} = 0$.

Proposition

L'application $\sigma : N \rightarrow E$ définie par $\sigma(q) := f(q)\theta(q)$ pour $q \in U$ et $\sigma(q) := 0 \in E_{h(q)}$ pour $q \in N \setminus U$ appartient à $\Gamma_h(N, E)$.

Ceci montre que pour chaque $q \in U$ il existe un voisinage V de q dans N contenu dans U et un prolongement σ de $\theta|_V$ à N qui est dans $\Gamma_h(N, E)$.

Expression locale

Dérivation covariante induite

Pour tout $q \in U$ et $v \in T_q N = T_q U$ on peut donc définir

$$\nabla_v^U(\theta) := \nabla_v(\sigma) \in E_{h(q)}$$

en choisissant de façon arbitraire une section $\sigma \in \Gamma_h(N, E)$ et un voisinage V de q dans N contenu dans U qui vérifient $\sigma|_V = \theta|_V$.

Proposition

L'application $\nabla^U : TU \times \Gamma_{h|_U}(U, E) \longrightarrow E$

$$(v, \theta) \longmapsto \nabla_v^U(\theta)$$

est alors une dérivation covariante sur (E, M, π) le long de $h|_U$ qui est dite **induite** par ∇ sur U .

En désignant par $k \geq 1$ le rang du fibré vectoriel (E, M, π) , on considère un ouvert Ω de M et des applications $\omega_1, \dots, \omega_k \in C^\infty(\Omega, E)$.

Définition

On dit que $\mathcal{F} := (\omega_1, \dots, \omega_k)$ est un **repère mobile** pour (E, M, π) **au-dessus** de Ω lorsque pour chaque $p \in \Omega$ les propriétés suivantes sont vérifiées :

- On a $\pi(\omega_j(p)) = p$ pour tout $j \in \llbracket 1, k \rrbracket$.
- La famille $(\omega_1(p), \dots, \omega_k(p))$ de vecteurs de E_p est libre.

On se donne une dérivation covariante $\nabla : TN \times \Gamma_h(N, E) \longrightarrow E$ sur (E, M, π) le long de h et on suppose que $\mathcal{F} = (\omega_1, \dots, \omega_k)$ est un repère mobile pour (E, M, π) au-dessus de Ω .

En posant $n := \dim(N) \geq 1$, on considère une carte $(U, \varphi = (x_1, \dots, x_n))$ sur N qui vérifie $h(U) \subseteq \Omega$ et pour chaque $j \in \llbracket 1, k \rrbracket$ on définit

$\check{\omega}_j \in \Gamma_{h|_U}(U, E)$ par $\check{\omega}_j(q) := \omega_j(h(q))$ pour tout $q \in U$.

Pour chaque $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket \times \llbracket 1, k \rrbracket$, les fonctions

$\Upsilon_{(i,j)}^1, \dots, \Upsilon_{(i,j)}^k \in C^\infty(U, \mathbf{R})$ définies par $\nabla_{\frac{\partial}{\partial x_i}(q)}^U(\check{\omega}_j) = \sum_{\ell=1}^k \Upsilon_{(i,j)}^\ell(q) \check{\omega}_\ell(q)$

pour tout $q \in U$ s'appellent les *symboles de Christoffel* de ∇ sur U relatifs à $(U, \varphi = (x_1, \dots, x_n))$ et \mathcal{F} .

Étant donné $\sigma \in \Gamma_h(N, E)$, il existe une unique famille $(\alpha_1, \dots, \alpha_k)$ d'éléments de $C^\infty(U, \mathbf{R})$ telle qu'on ait $\sigma|_U = \alpha_1 \check{\omega}_1 + \dots + \alpha_k \check{\omega}_k$.

D'autre part, étant donné $q \in U$ et $v \in T_q N$, il existe une unique famille (b_1, \dots, b_n) de nombres réels vérifiant $v = b_1 \frac{\partial}{\partial x_1}(q) + \dots + b_n \frac{\partial}{\partial x_1}(q)$.

On obtient alors l'expression

$$\nabla_v^U(\sigma|_U) = \sum_{\ell=1}^k \left\{ \sum_{i=1}^n b_i \left[\left(\frac{\partial}{\partial x_i} \cdot \alpha_\ell \right) + \sum_{j=1}^k \Upsilon_{(i,j)}^\ell \alpha_j \right](q) \right\} \check{\omega}_\ell(q).$$

Plan de l'exposé

- 1 Introduction
- 2 Dérivations covariantes sur un fibré vectoriel
- 3 Expression locale
- 4 Exemple important : dérivation covariante de Levi-Civita**
- 5 Transport parallèle le long d'une courbe
- 6 Géodésiques

Exemple important : dérivation covariante de Levi-Civita

Tenseur de torsion

On suppose ici qu'on a $N \simeq M$, $h \simeq I_M$ et $(E, M, \pi) \simeq (TM, M, \tau_M)$, ce qui donne $\Gamma_h(N, E) = \mathfrak{X}(M)$.

Dans ce cas, on dit que la dérivation covariante ∇ sur (TM, M, τ_M) associée à ∇ est une *dérivation covariante affine* sur M .

Proposition

L'application $\mathbf{T} : \mathfrak{X}(M) \times \mathfrak{X}(M) \longrightarrow \mathfrak{X}(M)$ définie par

$\mathbf{T}(X, Y) \simeq \nabla_X(Y) - \nabla_Y(X) - [X, Y]$ est bilinéaire relativement à $C^\infty(M, \mathbf{R})$ et s'appelle le *tenseur de torsion* associé à ∇ .

Pour tous $q \in M$ et $v, w \in T_q M$, on peut donc définir

$$\mathbf{T}(v, w) \simeq [\mathbf{T}(X, Y)](q) \in T_q M$$

en choisissant de façon arbitraire $X, Y \in \mathfrak{X}(M)$

qui vérifient $X(q) = v$ et $Y(q) = w$.

Exemple important : dérivation covariante de Levi-Civita

Métriques pseudo-riemanniennes

Soit $g : \mathfrak{X}(M) \times \mathfrak{X}(M) \longrightarrow C^\infty(M, \mathbf{R})$ une *métrique pseudo-riemannienne* sur M (par exemple, une métrique lorentzienne en relativité générale ou bien une métrique riemannienne en mécanique).

Théorème (Levi-Civita)

Il existe un unique opérateur de Koszul ∇ sur (TM, M, τ_M) qui vérifie les deux propriétés suivantes :

- Pour tous $X, Y, Z \in \mathfrak{X}(M)$, on a

$$Z \cdot g(X, Y) = g(\nabla_Z(X), Y) + g(X, \nabla_Z(Y)).$$

- Le tenseur de torsion associé à ∇ est nul.

La dérivation covariante affine ∇ sur M associée à ∇ s'appelle alors la *dérivation covariante affine de Levi-Civita* sur M associée à g .

Exemple important : dérivation covariante de Levi-Civita

Symboles de Christoffel

Pour tous $q \in M$ et $v, w \in T_q M$, on peut définir $g(v, w) := [g(X, Y)](q) \in \mathbf{R}$ en choisissant de façon arbitraire $X, Y \in \mathfrak{X}(M)$ qui vérifient $X(q) = v$ et $Y(q) = w$ (puisque g est bilinéaire relativement à $C^\infty(M, \mathbf{R})$).

En posant $n := \dim(M) \geq 1$, on considère une carte $(U, \varphi = (x_1, \dots, x_n))$ sur M et le repère mobile $\mathcal{F} := \left(\frac{\partial}{\partial x_1}, \dots, \frac{\partial}{\partial x_n} \right)$ pour (TM, M, τ_M) au-dessus de U .

Pour tous $i, j \in \llbracket 1, n \rrbracket$ et $q \in U$, on pose $g_{(i,j)}(q) := g\left(\frac{\partial}{\partial x_i}(q), \frac{\partial}{\partial x_j}(q)\right)$

et on définit $G : U \rightarrow \mathrm{GL}(n, \mathbf{R})$ par $G(q) := (g_{(i,j)}(q))_{(i,j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2}$.

En écrivant alors $[G(q)]^{-1} = (g^{(i,j)}(q))_{(i,j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2}$ pour tout $q \in U$, on obtient

$$\Upsilon_{(i,j)}^\ell(q) = \frac{1}{2} \sum_{k=1}^n g^{(\ell,k)}(q) \left[\left(\frac{\partial}{\partial x_i} \cdot g_{(k,j)} \right) + \left(\frac{\partial}{\partial x_j} \cdot g_{(k,i)} \right) - \left(\frac{\partial}{\partial x_k} \cdot g_{(i,j)} \right) \right](q)$$

pour tous $i, j, \ell \in \llbracket 1, n \rrbracket$.

Plan de l'exposé

- 1 Introduction
- 2 Dérivations covariantes sur un fibré vectoriel
- 3 Expression locale
- 4 Exemple important : dérivation covariante de Levi-Civita
- 5 Transport parallèle le long d'une courbe**
- 6 Géodésiques

Transport parallèle le long d'une courbe

Dérivation absolue le long d'une courbe

Soit $\nabla : TN \times \Gamma_h(N, E) \longrightarrow E$ une dérivation covariante sur (E, M, π) le long de h .

Proposition

Étant donné $q \in N$ et $v \in T_q N$, on a alors $\nabla_v(\sigma_1) = \nabla_v(\sigma_2) \in E_{h(q)}$ pour toutes $\sigma_1, \sigma_2 \in \Gamma_h(N, E)$ telles qu'il existe un nombre réel $\varepsilon > 0$ et une courbe lisse $c : [-\varepsilon, \varepsilon] \longrightarrow N$ vérifiant $c(0) = q$, $\dot{c}(0) = v$ et $\sigma_1 \circ c = \sigma_2 \circ c$.

Transport parallèle le long d'une courbe

Dérivation absolue le long d'une courbe

Soient I un intervalle ouvert de \mathbf{R} et $\gamma : I \rightarrow N$ une courbe lisse.

Théorème

Il existe alors une unique application $D^\gamma : I \times \Gamma_{h \circ \gamma}(I, E) \rightarrow E$ qui vérifie les quatre propriétés suivantes :

- Pour chaque $\theta \in \Gamma_{h \circ \gamma}(I, E)$, on a $D_{(\cdot)}^\gamma(\theta) \in \Gamma_{h \circ \gamma}(I, E)$.
- Étant donné $t \in I$ et $\theta \in \Gamma_{h \circ \gamma}(I, E)$ tels qu'il existe $\sigma \in \Gamma_h(N, E)$ et un nombre réel $\varepsilon > 0$ vérifiant $[t - \varepsilon, t + \varepsilon] \subseteq I$ et $\sigma(\gamma(s)) = \theta(s)$ pour tout $s \in [t - \varepsilon, t + \varepsilon]$, on a $D_t^\gamma(\theta) = \nabla_{\dot{\gamma}(t)} \sigma \in E_{h(\gamma(t))}$.
- $D_t^\gamma(\theta_1 + \theta_2) = D_t^\gamma(\theta_1) + D_t^\gamma(\theta_2)$ pour tous $t \in I$ et $\theta_1, \theta_2 \in \Gamma_{h \circ \gamma}(I, E)$.
- $D_t^\gamma(a\theta) = a(t)D_t^\gamma(\theta) + a'(t)\theta(t)$
pour tous $t \in I$, $a \in C^\infty(I, \mathbf{R})$ et $\theta \in \Gamma_{h \circ \gamma}(I, E)$.

Transport parallèle le long d'une courbe

Dérivation absolue le long d'une courbe

Définition

L'application D^γ s'appelle la **dérivation absolue** associée à ∇ le long de γ .

Soient $\mathcal{F} = (\omega_1, \dots, \omega_k)$ un repère mobile pour (E, M, π) au-dessus d'un ouvert Ω de M et $(U, \varphi = (x_1, \dots, x_n))$ une carte sur N qui vérifie $h(U) \subseteq \Omega$.

On considère un intervalle ouvert $J \subseteq I$ vérifiant $\gamma(J) \subseteq U$ et pour chaque $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ on définit $b_i \in C^\infty(J, \mathbf{R})$ par $b_i(t) := x_i(\gamma(t))$ pour tout $t \in J$.

Étant donné $\theta \in \Gamma_{h \circ \gamma}(I, E)$, il existe une unique famille (a_1, \dots, a_k) d'éléments de $C^\infty(J, \mathbf{R})$ vérifiant $\theta(t) = a_1(t)\check{\omega}_1(\gamma(t)) + \dots + a_k(t)\check{\omega}_k(\gamma(t))$ pour tout $t \in J$.

On obtient alors l'expression

$$D_t^\gamma(\theta) = \sum_{\ell=1}^k \left\{ (a_\ell)'(t) + \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^k \Upsilon_{(i,j)}^\ell(\gamma(t)) (b_i)'(t) a_j(t) \right\} \check{\omega}_\ell(\gamma(t)) \quad \text{pour tout } t \in J.$$

Définition

On dit qu'une section $\theta \in \Gamma_{h \circ \gamma}(I, E)$ est **parallèle le long** de γ pour D^γ lorsqu'elle vérifie $D_t^\gamma(\theta) = 0 \in E_{h(\gamma(t))}$ pour tout $t \in I$.

D'après l'expression précédente, ceci entraîne que pour chaque $\ell \in \llbracket 1, k \rrbracket$ on a

$$(a_\ell)'(t) + \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^k \gamma_{(i,j)}^\ell(\gamma(t)) (b_i)'(t) a_j(t) = 0 \quad \text{pour tout } t \in J,$$

ce qui montre que la fonction $F := (a_1, \dots, a_k) \in C^\infty(J, \mathbf{R}^k)$ est solution d'une équation différentielle linéaire du premier ordre.

Transport parallèle le long d'une courbe

Étant donné $t_0 \in I$ et $x \in E_{h(\gamma(t_0))}$, il existe donc une unique section $\theta \in \Gamma_{h \circ \gamma}(I, E)$ qui soit parallèle le long de γ pour D^γ et qui vérifie la condition initiale $\theta(t_0) = x$.

Pour chaque $t_1 \in I$, on pose alors $P_{(t_0, t_1)}^\gamma(x) := \theta(t_1)$.

Proposition

L'application $P_{(t_0, t_1)}^\gamma : E_{h(\gamma(t_0))} \longrightarrow E_{h(\gamma(t_1))}$ ainsi définie est linéaire et s'appelle le **transport parallèle** de t_0 à t_1 le long de γ pour D^γ .

Transport parallèle le long d'une courbe

Proposition

Pour tous $t_0, t_1, t_2 \in I$, on a

$$P_{(t_0, t_0)}^\gamma = \text{I}_{E_{h(\gamma(t_0))}} \quad \text{et} \quad P_{(t_1, t_2)}^\gamma \circ P_{(t_0, t_1)}^\gamma = P_{(t_0, t_2)}^\gamma .$$

Il en résulte que $P_{(t_0, t_1)}^\gamma$ est bijectif.

Théorème

Pour tout $t_0 \in I$ et toute section $\theta \in \Gamma_{h \circ \gamma}(I, E)$, on a

$$[P_{(t, t_0)}^\gamma(\theta(t)) - \theta(t_0)] / (t - t_0) \longrightarrow D_{t_0}^\gamma(\theta) \in E_{h(\gamma(t_0))} \quad \text{lorsque } t \xrightarrow[t \neq t_0]{} t_0 .$$

Conséquence

Une section $\theta \in \Gamma_{h \circ \gamma}(I, E)$ est parallèle le long de γ pour D^γ si, et seulement si, il existe $t_0 \in I$ tel qu'on ait $P_{(t_0, t)}^\gamma(\theta(t_0)) = \theta(t)$ pour tout $t \in I$.

Plan de l'exposé

- 1 Introduction
- 2 Dérivations covariantes sur un fibré vectoriel
- 3 Expression locale
- 4 Exemple important : dérivation covariante de Levi-Civita
- 5 Transport parallèle le long d'une courbe
- 6 Géodésiques

On se donne une dérivation covariante affine $\nabla : TM \times \mathfrak{X}(M) \longrightarrow TM$ sur M , un intervalle ouvert I de \mathbf{R} et une courbe lisse $\gamma : I \longrightarrow M$.

Définition

On dit que γ est une **géodésique** pour ∇ lorsque la section $\dot{\gamma} \in \Gamma_\gamma(I, TM)$ est parallèle le long de γ pour D^γ .

Ceci équivaut donc à avoir $D_t^\gamma(\dot{\gamma}(t)) = 0 \in T_{\gamma(t)}M$ pour tout $t \in I$, ce qui signifie que l'« accélération » de γ est nulle.

En posant $n := \dim(M) \geq 1$, on considère une carte $(U, \varphi = (x_1, \dots, x_n))$ sur M et le repère mobile $\mathcal{F} := \left(\frac{\partial}{\partial x_1}, \dots, \frac{\partial}{\partial x_n}\right)$ pour (TM, M, τ_M) au-dessus de U .

On considère un intervalle ouvert $J \subseteq I$ vérifiant $\gamma(J) \subseteq U$ et pour chaque $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ on définit $b_i \in C^\infty(J, \mathbf{R})$ par $b_i(t) := x_i(\gamma(t))$ pour tout $t \in J$.

On a donc $\dot{\gamma}(t) = (b_1)'(t) \frac{\partial}{\partial x_1}(\gamma(t)) + \dots + (b_n)'(t) \frac{\partial}{\partial x_n}(\gamma(t))$ pour tout $t \in J$.

Dire que γ est une géodésique pour ∇ entraîne alors que pour chaque $\ell \in \llbracket 1, n \rrbracket$ on a

$$(b_\ell)''(t) + \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n \Upsilon_{(i,j)}^\ell(\gamma(t)) (b_i)'(t) (b_j)'(t) = 0 \quad \text{pour tout } t \in J,$$

ce qui montre que la fonction $H := (b_1, \dots, b_n) \in C^\infty(J, \mathbf{R}^k)$ est solution d'une équation différentielle non linéaire du second ordre.

Ceci nous amène à considérer ce qui suit.

Définition

Un champ de vecteurs lisse S sur TM qui vérifie la relation $T_{\tau M} \circ S = I_{TM}$ s'appelle un **semi-spray** sur M .

Ceci signifie que S est une section du fibré vectoriel $(T(TM), TM, T_{\tau M})$ en plus d'être une section du fibré tangent $(T(TM), TM, \tau_{TM})$ de TM .

Définition

On dit qu'un semi-spray S sur M est un **spray** sur M lorsque pour tout nombre réel $\lambda > 0$ et pour tout $v \in TM$ on a $S(\lambda v) = T_v(m_\lambda) \cdot (\lambda S(v))$, où $m_\lambda : TM \rightarrow TM$ est la multiplication par λ .

Ceci signifie que le flot Φ de S vérifie $\Phi^t(\lambda v) = \lambda \Phi^{\lambda t}(v)$ pour tout t dans l'intervalle de définition de $\Phi^{(\cdot)}(\lambda v)$.

Proposition

Il existe un unique semi-spray S sur M tel que pour tout intervalle ouvert I de \mathbf{R} et pour toute courbe lisse $\gamma : I \longrightarrow M$ les propriétés suivantes sont équivalentes :

- La section $\dot{\gamma} \in \Gamma_\gamma(I, TM)$ est une courbe intégrale de S .
- La courbe γ est une géodésique pour ∇ .

Étant donné une carte $(U, \varphi = (x_1, \dots, x_n))$ sur M , considérons le repère mobile $\mathcal{F} = \left(\frac{\partial}{\partial x_1}, \dots, \frac{\partial}{\partial x_n} \right)$ pour (TM, M, τ_M) au-dessus de U .

En écrivant $T\varphi = (y_1, \dots, y_n, z_1, \dots, z_n)$, on a alors

$$S(v) = \sum_{\ell=1}^n \left\{ z_\ell(v) \frac{\partial}{\partial y_\ell}(v) - \left[\sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n \Upsilon_{(i,j)}^\ell(\tau_M(v)) z_i(v) z_j(v) \right] \frac{\partial}{\partial z_\ell}(v) \right\}$$

pour tout $v \in TU$.

Soit S un spray sur M .

Proposition (réciproque)

Il existe alors un unique opérateur de Koszul ∇ sur (TM, M, τ_M) dont le tenseur de torsion associé est nul et tel que pour tout intervalle ouvert I de \mathbf{R} et pour toute courbe lisse $\gamma : I \rightarrow M$ les propriétés suivantes sont équivalentes :

- *La section $\dot{\gamma} \in \Gamma_\gamma(I, TM)$ est une courbe intégrale de S .*
- *La courbe γ est une géodésique pour la dérivation covariante ∇ associée à ∇ .*



LEVI-CIVITA Tullio

The absolute differential calculus

[Lezioni di calcolo differenziale assoluto (1925)]

Blackie & Son, 1961.



CHAVEL Isaac

Riemannian geometry — A modern introduction

Cambridge University Press, 1993.



LANG Serge

Fundamentals of differential geometry

Springer, 1999.